

DISCOURS DE VOEUX DU MAIRE DE BORDEAUX

Mercredi 22 janvier 2025 - Hôtel de ville

Monsieur le préfet de la Région Nouvelle-Aquitaine et de la Gironde,
Mesdames et messieurs les parlementaires
Monsieur le président du Conseil régional de Nouvelle-Aquitaine,
Monsieur le représentant du président du Conseil départemental de la Gironde,
Madame la vice-présidente de Bordeaux Métropole,
Mesdames et messieurs les maires,
Messieurs les officiers généraux,
Monsieur le président de la cour administrative d'appel,
Madame la première présidente de la cour d'appel,
Monsieur le procureur général près de la Cour d'appel,
Monsieur le président du CESER,
Monsieur le président du Tribunal Administratif,
Monsieur le président du Tribunal Judiciaire,
Monsieur le procureur de la République,
Monsieur le président de la Chambre régionale des comptes,
Mesdames et messieurs les élus,
Madame la rectrice,
Madame et monsieur les préfets délégués,
Mesdames et messieurs les directeurs et commissaires de la Police nationale,
Mesdames et messieurs les officiers,
Mesdames et messieurs les directeurs et chefs des services de l'Etat,
Mesdames et messieurs les consuls et représentants diplomatiques,
Mesdames et messieurs les présidents, directeurs et représentants des universités et établissements d'enseignement supérieur,
Monsieur le président du Tribunal de commerce,
Monsieur le président du Conseil des Prud'hommes,
Madame la directrice régionale de la Banque de France,
Mesdames et messieurs les présidents et représentants des chambres consulaires,
Madame le bâtonnier,
Mesdames et messieurs les représentants des ordres professionnels,

Mesdames et messieurs les représentants des cultes,

Mesdames et messieurs les représentants du monde économique et du monde associatif,

Mesdames et messieurs en vos titres et qualités,

Chers amis,

Je commencerais par souhaiter, à chacune et chacun d'entre vous, à vos familles, à vos proches, une belle et heureuse année 2025.

Mon vœu pour Bordeaux, cette année, est tout autant un vœu qu'un engagement de ma part et de celle de mon équipe municipale : l'engagement de tenir en 2025, encore, ce que j'appellerais, « la promesse bordelaise ».

Présenter ses vœux, ce pourrait n'être qu'une déclaration de bonnes intentions, quelques phrases convenues dans le fracas du monde.

Mais si nous continuons à le faire, toutes et tous, c'est parce que ce peut être autre chose que cela.

Présenter ses vœux, c'est renforcer les liens qui nous unissent.

Et selon l'étymologie, faire des vœux signifie « promettre solennellement ».

Les promesses, quand on les tient, ce ne sont pas des vœux pieux.

Disant cela, je pense au propos d'Abraham Lincoln pour qui : « L'engagement est ce qui transforme une promesse en réalité. »

Des promesses qui deviennent réalité, c'est le ciment de la confiance.

J'espère qu'aujourd'hui, les Bordelaises et les Bordelais avancent avec confiance dans une ville qui se réinvente et qui tient ses promesses.

Nous avons fait prendre, je crois, un virage à Bordeaux, celui de la bifurcation écologique et solidaire.

Nous avons enclenché et multiplié les projets sans attendre, car il n'y a pas de temps à perdre sur la route des transitions.

Avec les élus de mon équipe municipale, avec les agents de la Ville, nous avons travaillé d'arrache-pied.

Je vous remercie chers collègues, chers agents, c'est un plaisir d'œuvrer ensemble au sein d'une grande équipe.

Mais nous n'avons pas travaillé seuls : nous avons avancé avec vous, toutes et tous, fidèles partenaires et acteurs de notre belle ville.

Soyez-en sincèrement et solennellement remerciés.

Nous voulons faire de Bordeaux la ville qui change la vie de ses habitants.

Le cap est clair, la barre est tenue et Bordeaux avance sereinement à bon rythme et sur la juste trajectoire.

La ville bénéficie désormais de résultats concrets et mesurables.

Bordeaux respire mieux, au propre comme au figuré.

Déjà, la pollution de l'air, dans les rues, émis par le trafic, a baissé de 28 %.

Cette année, comme les années précédentes nous planterons 15 000 arbres, c'est-à-dire l'équivalent de 5 Parcs Bordelais.

Vous savez pourquoi nous le faisons : ce sont nos meilleurs alliés pour prévenir et supporter les affres du dérèglement climatique.

Le temps est à l'action concrète, celle d'un projet urbain engagé.

La Ville publie demain un livre qui donne les clefs de ce projet urbain, de sa philosophie et de sa mise en place. Il s'intitule « Quand Bordeaux se réinvente ».

Ce bel ouvrage illustre parfaitement que, pour nous, la ville est un bien commun qui doit être partagé.

Les parties de la ville accessibles à tous, ces « parties communes » que les Bordelaises et les Bordelais ont en partage, ne cessent de s'agrandir.

C'est ce que nous appelons « construire la ville sur la ville » cad agrandir la ville tout en sanctuarisant ses derniers espaces de nature.

C'est le fruit d'une stratégie immobilière agile et ambitieuse.

Nous la poursuivrons en 2025.

La promesse bordelaise continuera à être tenue.

Bâtir la ville sur la ville, pour ne laisser personne de côté rend nécessaire de mobiliser notre patrimoine municipal.

Ainsi, nous avons identifié et récupéré des bâtiments inutilisés pour les remettre dans le pot commun et les dédier en priorité aux associations et à l'hébergement d'urgence.

Nous initions aussi une politique de partage dans le temps de certains lieux.

Ainsi nous avons ouvert une 1ère cour d'école le samedi, celle de l'école Pas-Saint-George, pour en faire un square de quartier.

Nous l'inaugurerons au printemps.

D'autres cours d'école buissonnières s'ouvriront rapidement aux habitants.

J'ai dit tout à l'heure que nous travaillions d'arrache-pied, je pourrais dire que nous travaillons aussi d'arrache-bitume.

Un exemple très parlant : le projet de La Jallère à Bordeaux Lac, où nous avons opté pour partir de l'existant tout en débitumant jusqu'à 6 hectares supplémentaires.

Je salue ici nos partenaires dans ce projet, au premier rang desquels la Métropole et la Banque des Territoires.

Je me réjouis de la réhabilitation du bâtiment de la Caisse des Dépôts qui démarrera en septembre.

A rebours de décennies de constructions et d'infrastructures routières imperméables qui ont fragilisé nos villes et nos écosystèmes, notre objectif est de reconnecter la ville à son sol naturel.

La catastrophe survenue en Espagne en octobre dernier dans la région de Valence, est venue nous rappeler cruellement les conséquences de l'artificialisation excessive des sols combinées à l'impact du réchauffement climatique.

Dans cette zone d'urbanisation massive où les surfaces sont en grande partie étanches, les effets de l'évènement climatique ont été aggravés par le phénomène de ruissellement.

On le sait, et je pense aussi à Mayotte : les événements climatiques extrêmes de plus en plus fréquents et intenses tuent, ravagent, et laissent derrière eux des territoires et leurs habitants meurtris.

Il faut aller à rebours de ce qui a été fait depuis les années 60 en matière de bétonisation et d'artificialisation des sols.

En dégoudronnant, en débétonnant, mais aussi en renaturant.

Là aussi, la promesse bordelaise continuera à être tenue en 2025.

Nous poserons en 2025 les premières pierres de nouvelles constructions labellisées « Bâtiment frugal bordelais ».

Ce label ambitieux tient compte des enjeux écologiques et du bien vivre des habitants.

Le 6 novembre dernier, nous avons signé un Manifeste de la frugalité avec l'ensemble des professionnels du secteur de la construction.

Ils sont présents nombreux, ce soir, et je tiens à les remercier de cet engagement à agir différemment, dans un contexte de tension sur la production de logements, de difficultés et incertitudes économiques.

Il nous faut continuer à construire pour permettre aux Bordelaises et Bordelais de se loger.

A cet égard, je suis heureux de vous livrer ce soir une information, je crois inédite :

Nous avons dépassé en 2024 notre objectif d'agrément de logements sociaux.

Nous nous sommes engagés à produire 1500 logements/an, en 2024, c'est 1700 autorisations que nous avons signées.

Je salue ici tous nos partenaires, les promoteurs, architectes, entreprises, et les bailleurs sociaux ici présents.

C'est, Monsieur le préfet, toute une chaîne d'acteurs qui s'engage pour cette grande cause du logement.

Dans le même esprit, nous engageons cette année un travail sur la surélévation.

C'est une autre piste pour accroître la superficie habitable de la ville sans occuper un mètre carré supplémentaire d'espace au sol.

La ville se transforme et des réalisations majeures vont voir le jour dans tous les quartiers.

Sur la rive droite : la place Stalingrad, les allées de Serr, la place Calixte-Camelle notamment, seront rénovées.

Sur la Rive gauche, les travaux d'aménagement transitoire des allées Tourny vont débuter en juin.

Ce projet de Tourny, nous le menons en concertation avec les habitants et les commerçants.

Ce lieu, morceau de l'histoire de la ville, vous appartient et nous sommes attachés à le définir avec vous.

Vous le savez, nous sommes désormais dotés du plus grand secteur piéton continu de France, avec à ce jour 245 hectares et 40 kilomètres de rues.

En février, ce secteur s'agrandira de 8 hectares supplémentaires, avec une extension de la zone bornée à Saint-Michel et Sainte-Croix.

Là-aussi, la promesse bordelaise continuera à être tenue pour améliorer le quotidien des habitants.

Qu'ils vivent à Bordeaux depuis plusieurs générations ou qu'ils viennent juste de choisir notre ville pour y projeter leur nouvelle vie, toutes et tous doivent trouver ici un travail, un logement, un environnement apaisé, des espaces publics, des associations, des temps de rencontre et de convivialité.

Bref, les conditions idéales de leur épanouissement.

Je veux que les nouveaux Bordelais et particulièrement les plus jeunes qui se lancent dans la vie puissent trouver ici le terreau sur lequel pourront fleurir leurs espoirs.

Qu'ils aient envie de rester et de s'impliquer.

La nouvelle génération est exigeante, elle redoute les bouleversements climatiques.

A nous de faire en sorte que la cité soit à la hauteur de leurs attentes.

Alors bien sûr, faire bouger la ville ne se fait pas sans désagréments.

Les « bouchons » automobiles, pointés la semaine dernière par l'entreprise de GPS TomTom selon laquelle Bordeaux serait la ville de France la plus embouteillée, font partie de ces désagréments, bien que je ne crois pas à une exception bordelaise.

D'ailleurs, un autre classement, tout aussi crédible, place Bordeaux à la 6ème place loin derrière Paris.

Allez savoir ! Je ne sais plus lequel croire, et donc, je regarde les chiffres, incontestables : le trafic routier a chuté de 18% entre 2019 et 2024, alors même que Bordeaux a gagné dans le même temps 13 000 habitants.

Il est évident que les gros travaux structurants impactent la fluidité du trafic.

Souvenez-vous d'Alain Juppé qui disait, à l'époque des travaux du tram : « On ne faisait pas qu'emmerder les gens, on leur construisait un cadre de vie différent. »

Construire un cadre de vie différent, c'est bien le sens du projet urbain que nous menons.

Car Bordeaux est devenue un modèle de mobilité douce.

Le réseau de pistes cyclables et de transports en commun continue de s'étoffer à l'échelle de la Métropole.

Il va s'agrandir cette année de 21 kilomètres de voies de bus express supplémentaires.

Après le succès de la ligne G, lancée en juillet, un nouveau bus express empruntera la circulaire complète des boulevards, du pont Simone Veil au pont Chaban, fin 2025.

5 autres lignes suivront en 2027.

Nous continuons d'offrir aux Bordelais des solutions alternatives à la voiture.

Et, justement, à ce propos, comme nous nous y étions engagés et comme vous avez pu le lire ces derniers jours :

Nous allons rendre effective en mai une tarification environnementale du stationnement payant à Bordeaux, visant à encourager des choix de véhicules les moins volumineux.

J'ai la conviction que cela va dans le sens de l'histoire.

La convention citoyenne que nous avons initiée nous l'a réclamé, nous le faisons !

Bordeaux est une ville engagée et dont la vie sociale est riche.

Le mois dernier, la société HelloAsso a placé Bx en tête du palmarès des grandes villes dont les habitants sont les + engagés dans le monde associatif.
Avec 548 associations créées en 2023 et plus de 43 000 adhérents, Bordeaux devance Lille, Paris et Rennes.

La municipalité se doit d'être à la hauteur de l'engagement de ses citoyens.

Nous avons souvent l'occasion d'œuvrer ensemble.

Je vous donne un exemple : cet automne, des parents d'élèves et des personnels de l'Education nationale nous ont alertés sur la situation d'élèves scolarisés dans la ville et dont les familles sont sans domicile.

La Ville de Bordeaux, fidèle à sa tradition d'accueil, a su réagir dans l'urgence pour venir en aide à ces écoliers et à leurs familles.

Nous avons mis à disposition deux presbytères appartenant à la commune.

Notre lutte contre le sans-abrisme ne s'arrête pas aux situations d'urgence.

Face à l'aggravation de cette profonde misère dans toutes les grandes villes et métropoles, je ne vous cache pas mon inquiétude.

Nous ne relâchons pas notre vigilance.

C'est l'affaire de tous, c'est notre humanité qui est en jeu.

Demain soir aura lieu la 4ème Nuit de la solidarité, notre opération collective de recensement des personnes sans-abris, qu'elles vivent dans la rue ou dans des campements.

L'an dernier, plus de 400 bénévoles avaient participé à ce temps important aux côtés de + 200 agents municipaux.

C'est une preuve, s'il en fallait, que les Bordelaises et les Bordelais, sont capables de se mobiliser en nombre pour aider les autres.

Le succès du premier festival Unisol, le 5 octobre dernier, a confirmé cet élan altruiste.

Merci aux partenaires associatifs qui étaient là et qui sont là, toute l'année, pour aider les autres et protéger les plus vulnérables.

Nous confirmons la promesse bordelaise d'une ville engagée.

Cet engagement doit être plus fort que jamais, et sans relâche, sur un autre sujet, crucial et prioritaire : la lutte contre les violences faites aux femmes.

Agir est une urgence absolue.

La lutte pour les droits des femmes est une priorité quand on constate combien la violence de notre société s'abat sur elles.

J'ai demandé à ma première adjointe, Claudine Bichet que l'on renforce le soutien de la ville aux associations qui luttent contre les violences sexistes et sexuelles.

Je vous annonce ici que le budget dédié en 2025 sera augmenté cette année de 10%.

Restons mobilisés et vigilants !

Nous sommes mobilisés sur d'autres fronts.

Le maintien des services publics en est un.

Et particulièrement dans les quartiers classés en politique de la ville.

Nous avons obtenu que la zone Marne-Capucins reste dans la liste des quartiers prioritaires.

L'objectif étant de préserver des financements pour les associations qui interviennent auprès des habitants.

Cela est peu visible, peu médiatisé, mais c'est essentiel pour la vie des 22 300 habitants qui demeurent dans les 6 quartiers concernés.

En décembre, nous avons ouvert une Maison France Service à la Benauge.

Partout où nous le pouvons, nous tâchons de favoriser l'accès aux droits, aux solidarités, à l'insertion et l'émancipation.

En 2025, nous ouvrons à la Cité Municipale un service destiné aux aidants familiaux. Nous mettrons en place des permanences à la Bastide, au Grand Parc et à Caudéran pour soutenir ceux qui consacrent du temps à aider leurs proches.

Sujet crucial, la santé mentale :

Nous organisons un temps fort en février, avec une campagne de sensibilisation pour la prévention du risque suicidaire avec l'hôpital Charles Perrens.

Nous nous inscrivons ici dans le temps long, dans la prévention, dans la profondeur, pas dans le buzz.

La prévention, c'est par nature ce qui ne se voit pas.

Depuis le 1er janvier, les communes se retrouvent au centre de l'écosystème de la petite enfance.

Bordeaux s'est déjà emparé du sujet avec conviction en accompagnant les familles à travers nos Relais Petite Enfance, en soutenant la qualité du mode d'accueil tout en développant l'offre d'accueil qui est le reflet aussi de l'attractivité de notre ville.

En 2025, ce sont près de 140 places de crèche supplémentaires programmées, soit un total de près de 440 places créées depuis 2020.

Nous travaillons en lien étroit avec le Département de la Gironde et la CAF, pour le bénéfice des familles et des enfants.

Je tiens à remercier chaleureusement ces deux partenaires privilégiés pour la qualité des relations que nous entretenons au quotidien.

2024 restera aussi comme un grand cru pour le sport bordelais : les Lionnes du Stade Bordelais, l'UBB, les Boxers et les Burdis ont brillé dans leurs disciplines respectives.

2025 nous réservera, je l'espère, encore des succès à fêter ensemble.

La Ville de Bordeaux se tient aux côtés de tous ses clubs, dans les bons comme les moins bons moments.

Je salue ici leurs représentants, si engagés au quotidien.

La ville est en mouvement, et c'est la même effervescence dans le domaine culturel.

Ce soir, nous avons la chance de recevoir ici de nombreux actrices et acteurs de la culture.

Merci à chacune et chacun d'entre vous.

2025 sera une année en chantiers, pour une culture enchantée.

Le Musée d'Aquitaine, après quelques mois de travaux, rouvrira en mai avec une importante exposition sur l'après-guerre intitulée : « Le Monde d'après ».

Nous attendons avec impatience la réouverture du MADD, toujours prévue pour 2026, et nous patientons en attendant avec les expos hors les murs.

Le chantier de rénovation et d'extension de la Fabrique Pola, rive droite, sera aussi fini courant 2025.

D'autres lieux de rencontre, de culture, d'échanges, fleurissent un peu partout : l'Atelier des Citernes, à Amédée-Saint-Germain au sud de la Ville, la Maison Marandon, à Nansouty et « Bien Public », nouveau lieu des créateurs de La Bellevilloise, au nouveau quartier Belvédère.

En matière culturelle, Bordeaux est un terreau fertile : tout ce qu'on y sème y fleurit.

En 2024, Bal de la Libération, Festival Bon, Mois de la Photo : tous nos nouveaux RDV ont fait le plein dès leur lancement.

Alors, nous les pérennisons en 2025.

Et un nouveau festival musical, aux Quinconces, verra le jour en septembre.

Nous aurons aussi cette année une expo Banksy à la Cité Bleue en mai, et une exposition exceptionnelle au Jardin Botanique cet été, avec l'installation d'une œuvre de Fernand Léger.

Sur le champ économique, en dépit d'un contexte de crise, la ville reste très dynamique.

Bordeaux se tient aux côtés de ses commerçants, de ses start-ups, de l'ensemble de son tissu économique local.

Le commerce est un élément essentiel de notre ville, non seulement d'un point de vue économique mais aussi parce qu'il participe à son animation et à sa convivialité.

J'ai eu l'occasion d'exprimer mon soutien aux commerçants, lundi soir, lors d'une cérémonie de vœux conjointe avec le président de la CCI, cher Patrick Seguin.

J'ai dévoilé à cette occasion une information importante sur le devenir du bâtiment de l'ancien Virgin-Megastore place Gambetta.

Il est essentiel à mes yeux que cet immeuble central, emblématique, retrouve après 12 ans de fermeture, sa fonction de locomotive commerciale pour le quartier et pour notre ville.

J'ai donc demandé à M. Ohayon d'améliorer son projet en ajoutant des commerces en rez-de-chaussée. Et ça y est, le permis de construire est signé.

Les Bordelais pourront de nouveau accéder à la terrasse du dernier étage à la vue extraordinaire.

En matière économique, vous le savez, Bordeaux ambitionne de jouer un rôle international sur l'Economie sociale et solidaire.

Du 29 au 31 octobre prochain, c'est ici qu'aura lieu le 7^e Forum mondial de l'ESS.

Ce sera un événement d'envergure internationale, pour lequel l'Etat, la Région, le Département, la Métropole sont engagés à nos côtés, et je les en remercie chaleureusement ici.

Ce sera un temps fort de l'année.

Je voudrais clore ce chapitre économique en évoquant la filière viti-vinicole.

Vous le savez, être le maire de Bordeaux, c'est aussi être le maire DU Bordeaux.

En défendant les écosystèmes, les circuits courts et la qualité, en encourageant la transition, la Ville soutient avec ses convictions le vignoble avec lequel elle partage bien plus qu'un nom.

Je m'adresse particulièrement à celles et ceux qui représentent le monde viticole, ici ce soir.

Face à la crise, j'ai pleine confiance en la capacité collective des vignerons à surmonter les défis, et je me tiens à leurs côtés.

Au deuxième trimestre, nous engagerons un nouveau partenariat avec le CIVB et l'UMIH, je salue leurs présidents ici présents.

Bordeaux rayonne aussi par sa capacité à exploiter un gisement inépuisable d'énergie locale et renouvelable : le soleil !

Le 11 juin dernier, Bordeaux a scellé son Alliance pour le solaire, répondant à l'urgence climatique avec un engagement collectif et déterminé.

L'Etat, les collectivités, des propriétaires, des entreprises, des institutions ont rejoint notre initiative.

La plupart des signataires de l'Alliance sont d'ailleurs présents ce soir.

Chers « alliés », je vous donne rendez-vous en juin 2025 pour un 1er bilan.

Notre plus gros chantier solaire de l'année démarrera dans qq semaines sur le toit de la base sous-marine, pour devenir la plus grande centrale solaire urbaine de France en toiture.

22 000 m², rien de moins !

D'un vestige du passé, nous faisons un gisement d'avenir.

Là-aussi, la promesse bordelaise continue à être tenue.

Enfin, je voudrais évoquer la sécurité, dont j'ai fait une priorité de mon mandat.

En novembre, vous le savez, j'ai présenté un « Plan de renforcement de la police municipale ».

Le pilotage de proximité avec les habitants, via l'ilotage nouveau, y occupe une place essentielle.

Pour faire un point d'étape, sachez que la nouvelle Brigade d'appui et de sécurisation, armée, sera effective cet été et que le recrutement des 50 agents est lancé.

Les agents de la Brigade anti-incivilités sillonnent d'ores et déjà les rues bordelaises.

Et je salue le nouveau chef de la Police municipale qui vient de prendre ses fonctions.

J'ai rencontré le ministre de l'Intérieur pour lui demander le déploiement d'une compagnie de CRS à demeure dans notre ville.

J'attends sa réponse, je sais que je ne suis pas seul, et je tiens à remercier monsieur le Préfet qui soutient cette démarche.

En ces premiers jours de 2025, vous le voyez, nous sommes au travail pour tenir nos promesses.

Nous creusons notre sillon, celui d'une écologie inventive, pragmatique et humaniste, que j'aime à qualifier « d'écologie à la Bordelaise ».

Ce pragmatisme est à l'œuvre dans chacune de nos politiques, dans chacune de mes décisions.

Notre écologie à la bordelaise peut parfois surprendre, mais je l'assume et je la revendique.

Elle est résolument girondine, cad émancipée, affranchie des oukazes jacobins, comme du bruit et de la fureur des débats parisiens.

Elle écoute les citoyennes et les citoyens, et s'efforce de tenir compte de ce qu'ils expriment.

Elle est pragmatique, je l'ai dit, et nous amène à réinterroger des projets à l'issue d'une concertation citoyenne qui les désapprouve.

Nous l'avons récemment montré à Saint-Augustin.

Avec mon équipe municipale, que je tiens à remercier pour sa dynamique détermination, nous restons à l'écoute et nous savons trancher.

C'est le cas sur la question de l'éclairage nocturne, pour laquelle nous avons beaucoup été interpellés.

Nous avons déjà décidé de rallumer les axes structurants. C'est en cours.

Pour aller plus loin, j'ai demandé aux services de compléter le dispositif d'éclairage public. Les détails seront communiqués le 5 février prochain.

Je voudrais terminer mon propos en abordant la dimension internationale de notre ville. Permettez que je salue ici les nombreux Consuls qui sont présents ce soir.

Je vous ai parlé du Forum mondial de l'ESS en octobre.

Le rayonnement international de Bx passe aussi, tout au long de l'année, par l'accueil de délégations du monde entier et la réalisation de projets croisés avec nos villes partenaires, Québec, Bristol, Los Angeles, Casablanca et bien d'autres.

Je peux vous annoncer à ce titre que j'aurai le plaisir d'accueillir le maire de Fukuoka en mai, car notre ville jumelle sera l'invitée d'honneur de Bordeaux fête le vin.

Tout en voyant brûler avec effroi notre ville jumelle de Los Angeles, j'ai écouté le 57ème président des Etats-Unis.

« Nous allons forer, forer et encore forer » a-t-il répété.

Les États-Unis vont de nouveau sortir de l'accord de Paris sur le climat quand l'urgence climatique ne cesse de s'aggraver.

Le temps que l'on perd, on ne le rattrapera pas.

L'écologie plus tard, c'est l'écologie trop tard.

Il faut marteler ce message et agir.

Ici, nous le faisons.

Bien sûr, tout n'est pas parfait et un maire de terrain, à la portée quotidienne des récriminations des habitants, le sait mieux que quiconque.

Mais nous avançons dans la bonne direction, à bon rythme et une chose est sûre : on ne peut plus se permettre de faire demi-tour.

Et on doit tenir nos promesses !

J'aime bien cette phrase impertinente : "ceux qui pensent que c'est impossible sont priés de ne pas déranger ceux qui essaient".

Je sais que si vous êtes là ce soir, c'est que, comme moi, comme nous, vous êtes engagés dans votre quotidien.

Vous essayez de rendre possible ce qui est nécessaire.

Alors, en 2025, malgré les turbulences et le fracas du monde, je vous souhaite de poursuivre nos efforts conjugués pour Bordeaux et ses habitants.

Belle et heureuse année à toutes et à tous !